

| Delphine GIGOUX-MARTIN

Delphine Gigoux-Martin est née en 1972, elle vit et travaille à Durtol (Puy-de-Dôme). Elle a acquis en quelques années une reconnaissance nationale. Elle est aujourd'hui présente dans de très belles collections privées et publiques (FRAC Languedoc Roussillon, Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, FRAC Auvergne, Bibliothèque Nationale de Luxembourg, Bibliothèque Centrale de Strasbourg), elle a reçu en 2018 le 1er Prix découverte art contemporain de la ville d'Arles

Delphine Gigoux-Martin utilise dans ses œuvres tout un bestiaire animal pour écrire sa propre mythologie. Une mythologie cependant remplie d'inquiétante étrangeté, un jeu troublant dans ces installations sur l'attraction et la répulsion.

Attraction de la nature sauvage, de sa part de merveilleux, évocation de fables anciennes qui suspendent la temporalité dans un entre-deux où l'homme retrouve une certaine communion originelle avec son environnement, à moins que ce ne soit cette même nature qui ne reprenne ses droits en s'invitant dans des lieux façonnés par la main de l'homme. Répulsion de cette même nature que l'on a mis tant de temps à domestiquer et qui ressurgit alors sous une forme des plus inattendues. Car, en inscrivant ses œuvres dans un rapport à l'espace, notamment celui de l'exposition, Delphine Gigoux-Martin remet en jeu notre connaissance de notre environnement. Chaque installation est ainsi pensée par rapport au lieu où elle est montrée, et l'exposition au cab n'échappe pas à cette règle de « in-situ fantasmagorique ».

Delphine Gigoux-Martin utilise la figure de l'animal à la manière d'une fable décalée. Elle imagine, modélise et dessine des situations d'antagonismes merveilleusement absurdes. Elle fait coexister la part affective, esthétique, symbolique des animaux avec leur réalité vitale de nourriture consommée.

La base du travail de Delphine Gigoux-Martin est la simplicité virtuose du dessin au fusain qu'elle pratique dans et en dehors du format traditionnel de la feuille de papier. Elle utilise autant l'espace spectaculaire des murs (walldrawing) que la vidéo pour le mouvement de dessins animés à la main, image après image, ou la non-matière de dessins d'ombre. Dans le même temps, elle travaille aussi des pièces petites et intimes comme les dessins sur photographies... ou sur papier. Souvent elle superpose à son trait d'autres techniques de représentation : des sculptures de porcelaine ou de taxidermie inscrivent leur volume en ombres chinoises, d'une immatérialité dense, dans le faisceau des projecteurs vidéo de ses dessins animés. Certaines pièces peuvent être activées lors de performances dînatoires interactives mises en scène par l'artiste. La percussion narrative des œuvres de Delphine Gigoux-Martin est renforcée par l'harmonie formelle des pièces toujours faites d'élégante simplicité et de délicatesse aigüe. Toute la place est laissée à l'émerveillement devant la fantaisie des images et la jouissance des niveaux de lecture.



"Traditionnellement, l'art recourt à l'animal pour parler de l'homme dont il renvoie l'image comme un miroir déformant. Rien de semblable ici. Si les bêtes assument une fonction narrative, elles ne sont pas là pour interpréter notre rôle, Delphine Gigoux-Martin, une fois encore, établissant entre elles et nous cette barrière interdisant de les investir affectivement.

Si l'usage brutal de la taxidermie, le recours à ces fragments de bêtes qui peuplent ses œuvres, peut faire osciller le regard entre fascination et dégoût, ce sentiment s'applique à la chose morte, non pas à l'être qui n'est plus. À l'inverse de la pratique de nombre d'artistes contemporains, l'animal n'est pas là pour susciter l'empathie. Faut-il admettre que les fictions de Delphine Gigoux-Martin sont des contes sans raison, des fables sans morale ?

En combinant systématiquement différentes techniques d'expression, Delphine Gigoux-Martin donne un nouveau développement au procédé du collage qui était très en faveur chez les artistes du début du XXe siècle. D'une certaine manière, elle renouvelle pour le public contemporain la saveur étrange qu'avaient en leur temps les compositions cubistes.

Qu'elle associe le cadavre d'une bête à sa représentation crayonnée sur les murs lépreux d'une usine désaffectée, qu'elle confronte, dans un même volume, une proie naturalisée à l'image animée de son prédateur, projetée à même les murs, c'est toujours au spectateur d'établir la cohérence de ces différentes propositions plastiques. Complexifiant à plaisir cet exercice de déstructuration de l'espace, les éléments de la composition se jouent des contraintes physiques du lieu d'exposition.

Ici les animaux naturalisés sont suspendus dans l'air ou traversent les cloisons et les vitres, ailleurs la projection des images animées à même le mur ne tient pas compte des accidents de l'architecture."

Extrait de la Préface de Claude d'Anthenaise, 2011
Publiée dans le catalogue monographique *Mémoires minuscules*,
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
éditions Lienart, Paris, 2011



Collections publiques

FRAC Languedoc Roussillon
Les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées
FRAC Auvergne
Bibliothèque Nationale de Luxembourg
Bibliothèque Centrale de Strasbourg
Clermont Auvergne Métropole

Commandes

2016

Il est grand temps d'allumer les étoiles, Moustier Sainte Marie, Monastrère des Gries

2010

Nouvelles Vagues, commande CNAP pour l'édition d'une lithographie

Expositions

2018

l'Appel de la forêt, galerie l'Arbre du Monde, Arles

1er Prix découverte art contemporain de la ville d'Arles

Murs-murs, Musée du château de Champlitte, Haute-Saone

Un monde désiré, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

Carnets, Halle Nord, Genève

2016-2017

Cette réalité qu'ils ont pourchassée, L'été photographique, centre d'art, Lectoure

Dépaysements, Les ateliers Estienne, Pont-Scorff

Supra Réel, Centre d'art Memento, Auch

Chassé, Croisé, Château de Champlitte, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

Intègre Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes

Nouvelles Vagues, Carré d'art, Nîmes

La rose bleue, Eac les Roches, Chambon sur Lignon

Animots, carnet de zoopoétique dirigé par Anne Simon, programme de L'ANR soutenu par CRAL (EHESS-CNRS)

Il est grand temps de rallumer les étoiles, Fondation de France, Nouveaux commanditaires, Moustiers-Sainte-Marie, Monastère de Ségriès

2014-2015

Animales, la Serre, Saint-Etienne

Comment déguster un phénix, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

FeitoporBrasileiros, Centre d'art Matarazzo, Sao Paulo, Brésil

Rêve caverne, art contemporain et préhistoire, Château de Tournon sur Rhône

IAC Villeurbanne et le Musée de l'Invisible, en écho à l'inauguration de la grotte Chauvet

Professeur ENSA Limoges

2012-2013



Par une nuit d'hiver, FRAC Pays de Loire, la Garenne-Lemot
De leur Temps(4), regards croisés sur la jeune création, Hab Galerie, Nantes
Voyage au Brésil, dans le cadre d'une bourse de recherche du CNAP
Rives imaginaires, sur les pas d'Ulysse, Château de Tarascon
Les Centre d'Art font leur cinéma, Nuits Blanches, Paris
Le Mont Fuji, Château de Fernelmont, Namur
Les invités, Musée d'archéologie de Lattes, Montpellier

2010-2011

Bêtes off, La Conciergerie, CMN, Paris, « Animaux et Monuments »
Habiter, Printemps de Septembre, Musée Les Abattoirs, Toulouse
Dreamtime 3, Grotte du Mas d'Azil
Cheval de bataille, Forteresse de Salses, CMN, « Animaux et Monuments »
J'aime les nuages, Alignements de Carnac, CMN, « Animaux et Monuments »
La vague de l'océan, Musée de l'Abbaye Sainte Croix, Sables d'Olonne
Nouvelle vague, commande du FNAC pour l'édition d'une lithographie
Somewhere over the rainbow, FRAC Aquitaine
De telles choses..., Centre d'art Les Brasseurs à Liège,
Du danger..., Centre d'Art Chapelle st-Jacques, St-Gaudens
Wilderness, Casanova, FRAC Languedoc-Roussillon

2007-2009

Dreamtime, le temps du rêve, Musée les Abattoirs, Toulouse et grotte du Mas d'Azil
Ce que j'aimais..., Château des Adhémar, Montélimar
Scénographie pour le danseur Sidi Graoui, compagnie Airfood
De Markten, Bruxelles
Dreamland, Domaine de Chamarande
La Dégelée Rabelais, Aigues-Mortes, FRAC Languedoc-Roussillon
Du dessin à l'animation du dessein, Centre culturel Wallonie-Bruxelles, Paris
La rôtisserie de la reine Pédauque, Centre d'art contemporain le Creux de l'Enfer, Thiers
Merveilleux, Château de Malbrouk en Lorraine, Luxembourg

Antérieurement

Absolumental, Centre d'art les Abattoirs, Toulouse
Looping, Clermont-Ferrand, Frac Auvergne
Primakunst, Kiel, Allemagne
Les impromptus centre d'art contemporain la Passerelle, Brest
Performances pour le collectif ODMA, centre culturel français de Madrid, Espagne
Gastaud underground, les mars de l'art contemporain, galerie Gastaud, Clermont-Fd
Les enfants de bonfils, V.A.C, Ventabren
She's lost control, galerie "9bis", St-Etienne
J'avais accoutumé..., Château de Taurines, Taurines
Chauffe Marcel : le sourire de Mona, château de Jau, frac Languedoc-Roussillon
Performance collectif ODMA, centre culturel français de Madrid, Espagne
Diaryhotel, Izmir, Turquie
Rendez-Vous 2005, Galerie des Terreaux, Lyon
+ si affinité, Fiac
Lapins zeppelins, Galerie Decimus Magnus Art, Jean-François Dumont, Bordeaux
Darkroom, Kunst in Kontakt, Hanovre, Allemagne



| Pour tout renseignement

Galerie Claire Gastaud
www.claire-gastaud.com
04 73 92 07 97

Claire Gastaud
claire@galerie-gastaud.com
+33(0)6 63 05 24 24

Caroline Perrin
caroline@galerie-gastaud.com
+33(0)6 29 95 88 60

